

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21343 - 79ÈME ANNÉE

Coup de projecteur sur le village culturel des 11e jeux des îles de l'océan indien

JIOI 2023 : au coeur d'une diversité culturelle

A Antananarivo, le 2 septembre 2023 marquait le dernier jour du Village culturel des JIOI. Il était implanté au village Vohara à Andohatapenaka. Des expositions y ont été créées à l'occasion de la onzième édition des jeux des îles de l'océan Indien à Madagascar. Elles avaient pour but d'attirer les touristes et les délégations étrangères des JIOI, notamment Maurice, Mayotte, Comores, Seychelles, Maldives et La Réunion.

Durant les Jeux des îles, du 25 au 3 septembre 2023, le comité d'organisation a organisé un village culturel au Village Vohara Andohatapenaka. Il avait pour objectif de promouvoir les échanges culturels entre les îles voisines de Madagascar. Il était riche en stands d'expositions d'art malagasy (vêtements lamba landy, tsihy, sac en rofia, statuette en bois, pierres précieuses,...), des produits locaux tel que le cacao de Madagascar et diverses animations et restaurations.

Par ailleurs, un stand d'expositions sur le plan touristique et culturel de Madagascar a été mis en place afin de pouvoir faire découvrir la beauté de l'île aux visiteurs, en particulier aux délégations étrangères durant leurs séjours ici à Madagascar pendant les Jeux des îles. Ils pouvaient découvrir des plantes emblématiques tel que le Baobab et le Ravinala ainsi que les animaux endémiques comme les Lémuriens et les Caméléons et enfin différents sites touristiques qui rendent l'île unique.

Une interview a été faite auprès de deux membres de délégation, un Réunionnais et une Mauricienne, concernant leurs points de vue à propos de la culture malagasy durant leurs séjours ici à Madagascar.

Selon un athlète réunionnais : « Madagascar est une grande île vaste riche en culture diverses. ». En effet, Madagascar possède différentes cultures qui la différencie des autres îles de l'océan Indien, cela a



été illustrés à travers des diverses prestations pendant la cérémonie d'ouverture des Jeux des îles à Mahamasina. D'autre part, selon une athlète mauricienne : « le déroulement des jeux des îles 2023 a bien passé malgré quelques désorganisations ». Les comités responsables de la JIOI 2023, les staffs techniques, les bénévoles et les sécurités ont fait de leur mieux pour que ces Jeux des îles se déroulent comme il se doit de l'ouverture à la clôture des JIOI. Les JIOI, au-delà d'une compétition athlétique, est aussi une porte pour l'échange culturel et la fraternité entre les îles de l'océan Indien. Ils rassemblent les athlètes, le staff, les citoyens du pays d'accueil et les plus curieux autour de différents jeux ludiques et des expositions culturelles.

**Giana Harisoa Randriamanana
Tojonirina Razafimahefa
Mylena Randriamanarivo
Harimino Andraina**

La commune de Saint-Denis salue les 160 Dionysiens participants et les 50 médailles, dont 35 d'or, qu'ils et elles ont ramené

JIOI 2023 : Saint-Denis félicite ses champions

Ils étaient près de 500 Réunionnais, dont plus de 150 Dionysiens, à s'envoler vers Madagascar le 24 août dernier pour plus d'une semaine de compétition internationale intense à l'occasion des Jeux des Îles de l'Océan Indien 2023. Quel que soit leur discipline parmi les 19 représentées, ils se sont battus, se sont même donnés corps et âme pour remporter le graal de la médaille.

La Réunion arrive ainsi sur la troisième marche, derrière Maurice et Madagascar. Sur 244 médailles au total remportées par notre île, dont 80 médailles d'or, 90 d'argent et 74 de bronze. Et nos sportifs dionysiens n'ont rien à envier aux autres sportifs. Saint-Denis, Capitale Sportive et labellisée « Terre des Jeux 2024 » ne peut qu'être fière du résultat de ses champions aux Jeux des Îles de l'Océan Indien 2023. C'est pourquoi la Ville a tenu à féliciter haut et fort tous ces hommes et ces femmes qui ont su mettre en lèr les couleurs de notre territoire. L'occasion pour le chef-lieu de continuer à promouvoir la pratique sportive, que ce soit pour le corps ou l'esprit.

De par ses infrastructures et son engagement, Saint-Denis accueille des compétitions internationales et fait naître de véritables graines de champions. C'est notamment pourquoi, grâce à son label « Terre des Jeux 2024 », la capitale sportive a une chance d'accueillir une délégation parmi les 206 Comités Nationaux Olympiques et les 184 Comités Nationaux Paralympiques désireux de s'entraîner en France en amont des JO.

Ces JIOI ont été un premier aperçu de ce que seront les Jeux Olympiques 2024 à Paris, pour lesquelles Saint-Denis s'engage à faire vivre à ses citoyens l'aventure olympique depuis notre île. Au-delà des capacités sportives, ce genre de compétitions permet de faire découvrir de nouvelles émotions aux Dionysiens et plus largement aux Réunionnais.

Éricka Bareigts, maire de Saint-Denis : « C'est avec beaucoup de bonheur et beaucoup de fierté qu'on vous accueille, ceux qui ramènent des médailles, ceux qui n'en ramènent pas, ceux qui connaissent l'expérience des JIOI, ceux qui sont déjà allés à Madagascar ou encore ceux qui découvriraient la compétition internationale. Vous êtes sur des jeux où des nations se rencontrent, où des athlètes internationaux se rencontrent, avec tout ce que cela représente derrière : des sacrifices, du travail, de la persévérance, de l'abnégation, de la disparition de la douleur et tant d'autres efforts... Au-delà de l'aventure sportive qui a été énorme, j'ai aussi vu une découverte humaine de ce grand pays. Vous avez eu une grande chance d'aller concourir à Madagascar, et même ceux qui n'ont pas ramené de médailles, vous avez fait une compétition internationale. Je remercie donc plus particulièrement les 160 Dionysiens et les 50 médailles, dont 35 d'or, qu'ils et elles ont ramené. »

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Que signifie la Chine, premier exportateur d'automobiles ?

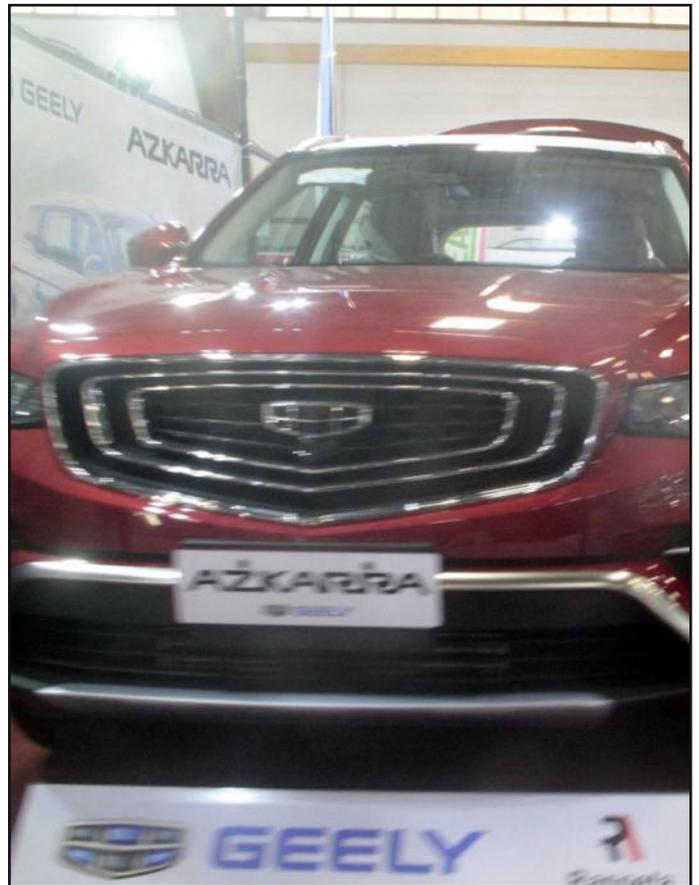
Le Salon International de l'Automobile d'Allemagne (IAA Mobility), un des plus importants salons du secteur, a ouvert ses portes, lundi, à Munich. L'information principale est que la Chine est devenue le plus grand exportateur d'automobiles au monde.

De janvier à juillet, elle a exporté 2,78 millions d'automobiles. Sur l'année 2023, elle devrait dépasser 5 millions d'unités. L'autre information est que les géants de l'automobile européens sont confrontés à la concurrence des entreprises chinoises et américaines. Pour le moment, Tesla d'Elon Musk, cartonne en tête, talonné par le Chinois BYD. Ces 2 nouveaux entrants ont dépassé les grandes renommées Volkswagen, BMW et Mercedes-Benz. Que retenir sur le plan politique ?

Quand le États-Unis poussent l'Union européenne à la guerre économique pour contrecarrer le développement de la Chine, c'est pour garder le leadership en la matière. En effet, sans sa méga-usine, à Shanghai, et ses ventes directes sur le marché Chinois, Tesla n'aurait jamais eu sa puissance actuelle. Les dirigeants politiques américains ne vont jamais demander à Tesla de quitter la Chine. Ils ne vont jamais interdire Tesla d'importer en Chine des puces électroniques pour équiper les fleurons de sa marque. Plus sérieusement, derrière toute l'agitation anti-chinoise, les dirigeants US veulent sécuriser les chaînes de production et maîtriser les réseaux de commercialisation. Ils y mettent les moyens.

Il y a un an, en août 2022, Biden publia l'IRA (Inflation Reduction Act). Il s'est assuré que les Européens étaient affaiblis dans une guerre totale contre la Russie pour leur porter l'estocade. Dans les faits, l'IRA est une arme financière de 370 milliards pour pomper l'économie et la technologie européennes. Un mois après, en septembre, comme par hasard, les gazoducs qui alimentaient l'Europe en gaz russe bon marché, même durant les pires moments de la guerre froide, ont explosé. Assurément une âme bienveillante voulait donner aux Européens un avantage concurrentiel et un bonheur indépasseable ! Biden vient de transmettre ce doux message anniversaire : « je regrette de lui avoir donné ce nom parce qu'il s'agit moins d'inflation que de générer de la croissance économique ». Bruno Lemaire doit être heureux : en février 2023, il voulait lui aussi un « IRA européen » pour résister à l'IRA américain ! Trop tard.

Enfin, le Salon Automobile de Munich dévoile une autre réalité. La Chine est en pointe dans la re-



cherche et développement des véhicules électriques. C'est la preuve que la guerre des puces électroniques livrée par les Américains visait surtout à affaiblir les concurrents périphériques, l'Union européenne, le Japon et Taïwan. Cette année encore, Washington a obtenu des Pays-Bas et du Japon qu'ils ne vendent plus leur technologie à la Chine. Le piège a bien fonctionné car la perte du marché chinois signe la fin de leur suprématie. La Chine s'apprête à lancer une chaîne complète de production de semi-conducteurs de la taille du nanomètre, utiles dans les technologies VEA (Voiture électrique Automate) et IA (Intelligence artificielle). A l'évidence, les politiciens américains détruisent leurs concurrents-amis, en pensant récupérer les talents et les contrats qui leur manquent beaucoup. Au salon de Munich, le patron de Renault déclare que 40 % des exposants sont chinois, 2 fois plus que l'année dernière. Cela signifie que la Chine gagne en quantité, en qualité et en crédibilité.

Ary Yee-Chong-Tchi-Kan

Oté

Pou toute sak ni doi d'ète randi landroi nou lé randi

Mézami, mon bann dalon, zot i koné nou lé nonbré pou souète done noute Lang Kréol Rényoné pliss la plass dann léspass piblik. Mi pé dir, ni souète mèm in vré bilinguism franssé-kréol dsi noute tériitoir rényoné... Mwin lé siréssèrtin néna ankor in pé d'moune kan i ékri sa lé paré pou gingn bouton si tèlman nou la déshir anou dsi la késtyon d'lang dann noute péi dann in sobatkoz pèrmanan.

Zordi ni pé dir lo klima konm i di lé in pé dépassyoné : nou lé pi tro paré pou déshir anou lé z'inn é lé z'ot mèm si dann noute bann konvèrsassion ni kontinyé ral lo konte pars selon nou, noute Lang Kréol Rényoné néna poin la plass i mérite ali dann léspass piblik. Mé si ni kalkil in kou bien, ni romark nou la fine avanss in bon boutte dsi shomin Granboi noute lang.

Akoz ni sava pa pli vite épi pli loin dann noute rovandikassion ? Akoz pa domann konsèye réjyonal, in délibérassion dsi lo bilinguism franssé-kréol dsi noute tériitoir. Ni koné d'ote la fé mé ni koné galman si zot déssizion lété spéktakilèr li la pa parti pli loin ké sa mèm pars tribinal i apiye ali dsi lo famé lartik 2 la Konstitission La franss ki di lo Franssé sé la lang ofisyèl la Républik Franssé.

Gran kèr mwin lé paré pou modi lo l'édit Viller-kotéré pri l'ané 1539 par lo Roi Franssoi Promyé avèk son dè lartik 110 épi 111 la pankor abrozé ziska zordi pars sé li k'la désside done la lang franssé in sakré léstati par raporte lé zot lang réjyonal l'avé dann tan-la dsi tériitoir franssé é néna ankor zordi. Mwin lé paré

pou tir mon kanif trante-dé konte bann dépitè-sénatèr la fé rante lo famé lartik 2 dann la konstitission l'ané 1992 épi in famé loi 1994 la rann franssé obligatoir dann toute sèrviss piblik.

Mi yèm pa kan bann z'akadémissien i atak lo lézilatèr sinplomman pars li azoute avèk la konstitission in pti boutte la ké d'fraz pou klass bann lang réjyonal dann ran noute patrimoine linguistik pars bann pti fraz konmsa la konète rékonforte anou kan nou lété dann la fénoirssité aforss patiné pou pa tro avanssé.

Mé kan mon san sirshofé la fine rofroidi in pé, mi di, dann mon tête épi dann mon kèr mé dann mon kèr sirtou — pars sé avèk lo kèr k'i konpran vréman bien lé shoz — mézami, mon bann dalon néna bonpé zafèr lé fine avanssé dann lo problèm la lang kréol La Rényon é dsi son plass dan la vi noute kominoté rényonèz é bonpé zafèr la fé avanss anou dann shomin noute rényonèzté.

Antanssion ! Républik Franssé, mi tir pa ou mon shapo. Mi tir mon shapo toute bann zaktèr kiltirèl rényoné la travaye dann maronaz. Mi tir mon shapo noute vayan pèp rényoné téro indispanssab noute rényonèzté. Mi tir mon shapo noute gayar kiltir rényonèz é toute son kapasité. Mi tir mon shapo bann pti, bann san grade, bann z'anonyme, pars sé par zot nou lé randi landroi nou lé randi.

A bon antandèr, salu !

Justin